



## Les chemins de l'écriture théâtrale du 20<sup>ème</sup> siècle

Pour mieux connaître et situer ses auteurs



« Le théâtre français du XX<sup>ème</sup> siècle » (Direction Robert ABIRACHED) comporte deux parties principales :

1. Les chemins de l'écriture : histoire des écritures, des auteurs, et des rapports du théâtre avec le monde contemporain.
2. L'ère de la représentation : analyses de la figure de l'acteur et histoire de la mise en scène.

Ce compte rendu fort rapide ne s'intéressera qu'à la première partie consacrée aux écritures et aux auteurs.

Ici pas ou peu de chronologie. De fait, tandis que survivent les écritures traditionnelles naissent des œuvres radicalement révolutionnaires. Écritures pour divertir mais aussi et surtout écritures pour dire l'intime, les fureurs insensées du monde.... Un livre fort précieux pour mieux connaître et situer les auteurs

### « Un théâtre pour intéresser et divertir »

Des auteurs ont voulu et veulent "divertir leurs contemporains en les rassurant et en leur donnant un peu à penser".

#### La veine sérieuse

Ce sont les pièces à succès du théâtre privé qui suivent le goût et les préoccupations du public. À Henri BERNSTEIN, les drames brillants au début du 20<sup>ème</sup> siècle. À Jean-Claude BRISVILLE, Yasmina REZA, Jean-Marie BESSET et Éric Emmanuel SCHMITT... les sujets prenants d'actualité ou d'histoire traités avec finesse et élégance, dans une langue soignée, en des "fables claires et progressives".



[Henri Bernstein](#)  
1876-1953



[Jean-Claude Brisville](#),  
1922-2014



[Yasmina Reza](#)  
1959-



[Jean-Marie Besset](#)  
1959-



[Éric-Emmanuel Schmitt](#)  
1960-

#### La veine comique

Rires et humours divers se sont succédé. Comédies de Boulevard flamboyantes avec S. GUITRY, M. ACHARD, A. ROUSSIN, F. MARCEAU... Comédies plus incisives avec J. ROMAINS, E. BOURDET, M. AYMÉ... Comédies populaires et mélodrames avec M. PAGNOL. Un nouvel humour fin et mâtiné d'absurde avec J. TARDIEU, R. de OBALDIA, R. DUBILLARD... Enfin, un rire moins conventionnel, plus provoquant, de type "café-théâtre", avec COPI, JM. RIBES, J. BALASKO et Le Splendid...



[Sacha Guitry](#)  
1885 - 1957



[Jules Romains](#)  
1885 - 1972



[Édouard Bourdet](#)  
1887 - 1945



[Marcel Pagnol](#)  
1895 - 1974



[Marcel Achard](#)  
1899 - 1974



[Jean Tardieu](#)  
1903 - 1995



[André Roussin](#)  
1911 - 1987



[Félicien Marceau](#)  
1913-2012



[René De Obaldia](#)  
1918 -



[Roland Dubillard](#)  
1923- 2011



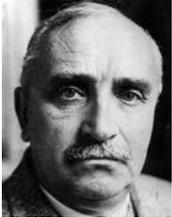
[Copi](#)  
1939-1987



[Jean-Michel Ribes](#)  
1940 -

## « Écriture et théâtre d'art »

Il s'agit ici d'auteurs qui, entre 1910 et 1960, ont écrit de grands textes, souvent inspirés de la tragédie grecque (« *Électre* » de J. Giraudoux / « *Antigone* » de J. Anouilh...) ou de sujets de même souffle (« *Le soulier de satin* » de P. Claudel / « *La Reine morte* » d'H. de Montherlant / « *La tragédie du roi Christophe* » d'A. Césaire...). Des textes souvent écrits en collaboration avec de grands metteurs en scène (P. Claudel avec Lugné-Poe puis Jean-Louis Barrault / J. Giraudoux avec L. Jouvet / A. Césaire avec J.M. Serrault...)



[Paul Claudel](#)  
1968-1955



[Jean Giraudoux](#)  
1882 - 1944



[Jean Cocteau](#)  
1889 - 1963



[Montherlant](#)  
1896 - 1972



[Jean Anouilh](#)  
1910- 1987



[Aimé Césaire](#)  
1913 - 2003

## « Un théâtre de rupture »

Mais parallèlement, tout a changé avec Alfred JARRY puis Antonin ARTAUD... On est dans "*l'anti théâtre*". IONESCO présente "*La cantatrice chauve*" comme une "*anti pièce*". De fait, plus de fable ni d'action dramatique enchaînée. Les mots sont coupés ou détournés de leurs sens comme chez TARDIEU avec en même temps une véritable célébration du texte comme chez AUDIBERTI, GENET, SCHEHADÉ. Les personnages y sont insolites, indéfinis, lestés d'une charge légendaire qui les place dans "*un ailleurs quasi poétique*" comme chez BECKETT, ADAMOV, GENET, VAUTHIER...Angoisse et tourment chez BECKETT, ADAMOV, ARRABAL...Non-sens grinçant chez IONESCO...Fantaisie amusée chez TARDIEU, DUBILLARD...



[Jacques Audiberti](#)  
1899 - 1965



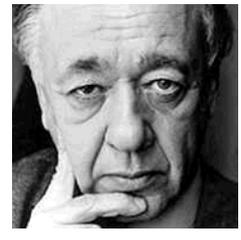
[Jean Tardieu](#)  
1903 - 1995



[Samuel Beckett](#)  
1906 - 1989



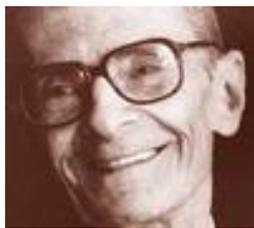
[Arthur Adamov](#)  
1908 - 1970



[Eugène Ionesco](#)  
1909-1994



[Jean Genet](#)  
1910 - 1986



[Georges Schéhadé](#)  
1910 - 1989



[Jean Vauthier](#)  
1910 - 1992



[Roland Dubillard](#)  
1923-2011



[Fernando Arrabal](#)  
1932

## « Crise et renouveau »

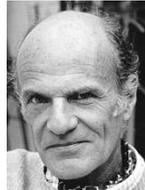
Mais cette révolution lancée par Antonin ARTAUD, Gordon CRAIG...va progressivement aboutir à l'effacement du texte au profit des autres signes de la représentation : le corps, la scénographie...sous l'hégémonie des metteurs en scène et des collectifs. Mais une résistance va naître. Des romanciers comme Robert PINGET, Nathalie SARRAUTE, Marguerite DURAS, vont écrire pour le théâtre et s'illustrer dans une défense du texte avec Michel VINAVER pour héraut. Cette influence du roman dans le théâtre s'affirmera encore avec de nouveaux auteurs comme Philippe MINYANA, Bernard - Marie KOLTÈS, Noëlle RENAUDE, Daniel BESNEHARD, Jean-Luc LAGARCE...La structure dramatique ne se limite plus à l'affrontement entre personnages, les dialogues n'occupent plus la part essentielle, les paroles solitaires, longs monologues, évoquent le présent mais surtout le passé des personnages



[Nathalie Sarraute](#)  
1900 - 1999



[Marguerite Duras](#)  
1914 - 1996



[Robert Pinget](#)  
1919 - 1997



[Michel Vinaver](#)  
1927-



[Philippe Minyana](#)  
1946-



[Bernard-Marie Koltès](#)  
1948-1989



[Noëlle Renaude](#)  
1949-



[Daniel Besnéhard](#)  
1953-



[Jean-Luc Lagarce](#)  
1957-1993

## « Un théâtre témoin de son temps »

### "Un théâtre de la catastrophe"

Un théâtre marqué par la catastrophe de l'humanité : la boucherie de 14-18, la barbarie d'Auschwitz, la déflagration d'Hiroshima. BECKETT, SARTRE, CAMUS...évoquent la perte de sens. Les mêmes et d'autres comme IONESCO, Serge REZVANI, Didier-Georges GABILY...traitent du *totalitarisme* et *s'interrogent sur les origines de la barbarie...*



[J-Paul Sartre](#)  
1905 - 1980



[Samuel Beckett](#)  
1906 - 1989



[Eugène Ionesco](#)  
1909-1994



[Albert Camus](#)  
1913 - 1960



[Serge Rezvani](#)  
1925 -



[Didier G Gabilly](#)  
1955-1996

## "Entre histoire et quotidien"

Comme IBSEN et TCHEKHOV, VINAVER et d'autres inscrivent leurs pièces dans le quotidien mais « avec ce que ce quotidien comporte de résonances de l'événement politique ». La Libération est ainsi évoquée par J-C. GRUNBERG (« L'Atelier »), la Guerre d'Algérie, par M. VINAVER (« Iphigénie Hôtel »), par B-M. KOLTÈS (« Retour au désert ») et par D. LEMAHIEU (« Gangrène »). D'autres convoquent la mémoire ouvrière comme A.SALACROU (« Boulevard Durand », A. GATTI (« La vie imaginaire de l'éboueur Auguste G »), Avec les années 70 apparaît le « Théâtre du quotidien » aux personnages saisis dans la banalité de leur aliénation. J-P.WENTZEL en offre un bel exemple avec « Loin d'Hagondange ». Citons aussi M.DEUTSCH, D.BESNEHARD, D. LEMAHIEU...et récemment E. DARLEY (« Flexible hop hop ») et J. POMMERAT (« Les Marchands »).



Armand Salacrou  
1899-1989



Armand Gatti  
1924-



Michel Vinaver  
1927-



Jean-Claude Grumberg  
1939-



Daniel Lemahieu  
1946-2015



Jean-Paul Wenzel  
1947-



Michel Deutsch  
1948-



Daniel Besnéhard  
1954-



Joël Pommerat  
1963-



Emmanuel Darley  
1963-2016

Patrick EVEN (février 2017)